

# La croissance des ventes des ultrabooks supérieure à celle des tablettes ?

Auteurs d'un démarrage à tâtons, les *ultrabooks* acquièrent graduellement leurs lettres de noblesse, si bien qu'il n'est plus exclu que leur aura, certes encore minime, en vienne à titiller les **tablettes tactiles**, sans néanmoins remettre en cause leur domination, tout du moins jusqu'à l'horizon 2016.

Ainsi s'énoncent les conclusions d'un rapport de Juniper Research. [Le cabinet d'analyses britannique table](#) en effet, pour les cinq années à venir, sur une progression régulière des ventes d'*ultrabooks*, nouvelles coqueluches d'Intel : 178 millions en circulation d'ici 2016. En parallèle, les ardoises, loin de s'afficher en retrait (253 millions d'unités), enregistreraient tout de même une croissance trois fois moindre par rapport à leurs homologues.

Dans l'absolu, quand bien même un tel tournant laisse volontiers augurer d'un retournement de situation à l'aube de la prochaine décennie, il convient de relativiser cette montée en puissance pour la confronter à une nécessaire diversification des logiques commerciales, sur un marché de la mobilité animé d'une nouvelle dynamique et d'autant plus concurrentiel que les irréductibles *netbooks* jouent toujours des coudes pour s'offrir cette seconde vie qu'AMD semble d'ailleurs résolu à leur octroyer.

De telles assertions paraissent faire sens, jusqu'à trouver consensus auprès des constructeurs (Dell, HP, Lenovo...) et fabricants de semi-conducteurs (Nvidia, Samsung, Texas Instruments) interrogés pour l'occasion. Quoique tardive alors que le MacBook Air s'est forgé une solide réputation d'ambassadeur depuis sa sortie en 2008, la segmentation de l'offre *ultrabook* contribuera selon toute vraisemblance à bouleverser les mœurs consommatrices, aguichant davantage un grand public encore sensible à une grille tarifaire exorbitante à de nombreux titres.

## **Les tablettes (encore) aux commandes**

À cette image, Acer a consenti, moyennant une distanciation certaine vis-à-vis des conceptions originelles imposées par Intel (le châssis tout aluminium passe notamment à la trappe), à orchestrer une baisse générale des prix publics conseillés sur les *ultrabooks* Acer Aspire S3 et S5 (à l'heure actuelle seuls représentants de sa gamme *ultrabook*). Mais les tablettes, plus promptes à réagir à l'invasion du segment par l'iPad, ont su imposer leur accessibilité tarifaire comme un argument de choix.

Ne perdure guère qu'une inconnue : les entreprises, qui pourraient peser lourd dans la balance, tout particulièrement alors que se profilent les *ultrabooks* de seconde génération (Toshiba Portégé, Fujitsu Lifebook, [HP Folio](#)), sensiblement plus onéreux, mais survitaminés et pensés pour un usage en milieu professionnel.